

**Une énergie pour le moins contagieuse et pourtant une grande sensibilité
dans les blues et ballades**



Christine Tassan et ses complices sur la scène du chapiteau pour la soirée d'ouverture

Ah ! Oui vraiment ! Riche idée que de faire ouvrir le bal par « Christine Tassan et les imposteurs » ; il ne leur faut pas longtemps pour mettre le feu au chapiteau. « Imposteurs » ! Bon, comme c'est elles qui le disent, je veux bien les croire mais au moins au 3ème degré (si vous êtes sages je vous donnerai l'explication de ce qualificatif, telle que me l'a confiée Christine elle-même).

Quoi qu'il en soit, tout le monde est bien d'accord, ici, pour dire que s'il y a imposture quelque part, elle n'est assurément pas musicale. Un swing à faire danser tout un cimetière : présence scénique bien équilibrée, cohérence totale, belle technique, répertoire chaud constitué d'un bon cocktail de standards et de pièces plus rares dont un bon nombre de compositions originales signées ou co-signées Christine Tassan ... Une énergie pour le moins contagieuse et pourtant une grande sensibilité dans les blues et ballades.

Ce quartet irrésistible a décidément beaucoup d'atouts dans son jeu...plus un. Qu'elles se mettent à chanter, et elles chantent beaucoup, alors on comprend tout de suite que ces quatre filles puissent se faire « la vocale du diable » : Christine Tassan (guitare solo et voix); Line-Anne Ros (guitare rythmique et voix) ; Blanche Baillargeon (contrebasse et voix) ; Andrée-Anne Tremblay (violin et voix, remplaçante de Martine Gaumont).

Rappels et re-rappels ! On ne veut plus les lâcher mais le programme a ses exigences et il faut bien se résoudre à se quitter. Pour ma part, j'ai une consolation de taille : je les retrouverai à Miquelon dimanche soir.